

HOMÉLIE DE M. JACQUES D'ARCY, P.S.S.
JEUDI SAINT
BASILIQUE NOTRE-DAME-DE-MONTRÉAL
1 AVRIL 2010

Bien chers amis,

Nous voici rassemblés, ce soir, pour faire mémoire de la Cène du Seigneur. Nous avons entendu, en première lecture, la description du rite de l'agneau pascal. Le Seigneur conclut en disant : « Ce jour-là sera pour vous un mémorial. » Quand les Juifs obéissent à cet ordre, ils sont persuadés qu'il s'agit bien plus que d'un simple souvenir. Ils sont en présence du même Dieu qui s'est penché jadis sur leur misère, afin de les en libérer. Ils croient que ce Dieu est toujours à l'œuvre et qu'il les sauve maintenant.

Ce soir, nous faisons mémoire de Jésus, et nous rappelons un double événement : lors de ce dernier repas avec ses disciples, le Seigneur a institué l'Eucharistie et le Sacerdoce mais, auparavant, comme nous le rappelle l'Évangile, il a lavé les pieds de ses disciples. L'évangéliste Jean a sa façon à lui de nous rappeler les choses. Il commence par une introduction solennelle : « Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Et après cette introduction, que se passe-t-il? Il se met à laver les pieds de ses disciples.

Il s'agissait d'un geste d'hospitalité qu'on accomplissait avant le repas. Mais Jésus le pose pendant le repas. Certes, Jésus donne par-là un exemple d'humilité : on laissait cette fonction au dernier des esclaves, étranger, autant que possible. Le Maître va poser ce geste lui-même. Mais nous devons y voir beaucoup plus qu'un simple exemple d'humilité. Jésus pose un **geste prophétique**. Il dépose son vêtement, comme il va quitter sa vie dans quelques heures. Sa mort, le lendemain, ne sera pas un accident. Jean nous a dits également : « Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu. » Nous avons aussi entendu Jésus nous dire : « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne. »

Jésus, donc, ayant déposé son vêtement, pose le geste réservé au dernier des serviteurs : il se présente comme **Le Serviteur** par excellence. Il a sûrement en tête le texte du prophète Isaïe que nous entendrons demain, le texte qui nous présente le Serviteur qui va donner sa vie pour la multitude. Penché sur ses apôtres, il imite Dieu penché sur la misère de son peuple, comme nous l'avons entendu au cours de la première lecture. Par ce geste, Jésus, lui aussi libère les siens.

Il leur fait cette invitation : « Si donc, moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné. » Mais il s'agit bien plus que d'un exemple. C'est comme si Jésus leur disait : « Par le don de moi-même que je fais, je vous rends capables de devenir serviteurs à votre tour, et jusqu'au don total de vous-mêmes. »

Nous sommes plus familiers avec la seconde invitation de Jésus, « Vous ferez cela en mémoire de moi. » Elle ne se comprend que si elle est liée à la première. Souvenons-nous que Jésus a dit : « Ceci est mon corps **livré** pour vous; ceci est mon sang **versé** pour vous. » Une fois encore, il ne s'agit pas d'un banal souvenir. Quand nous refaisons les gestes de Jésus, nous rendons présent l'acte même de salut qu'il a posé une fois pour toutes sur la croix.

Nous qui participons à cette Eucharistie, nous communions aux sentiments du Christ, nous communions à son amour extrême qui va jusqu'au don de lui-même. Nous entendons son invitation à devenir serviteurs, nous l'acceptons et nous en recevons la capacité. Cette invitation est adressée à tous les disciples de Jésus. Tous les enfants de Dieu, membres d'une même famille, se caractérisent par l'attention qu'ils portent les uns aux autres. Tous sont habités par l'Esprit qui les accompagne, qui les pousse sur ce chemin du service.

Quelques-uns, par contre, reçoivent une invitation spécifique. Ils sont appelés à devenir plus particulièrement serviteurs du Corps du Christ qu'est l'Église, en accomplissant ce service liturgique confié par Jésus à ses Apôtres, en mettant toute leur vie au service de la communauté chrétienne, du peuple sacerdotal. Ce soir, nous faisons mémoire de cette double invitation.

Nous sommes au cœur de l'année sacerdotale décrétée par notre pape Benoît XVI. Il a désiré cette année afin de permettre à chaque prêtre de tendre de tout son être "vers la perfection spirituelle de laquelle dépend en particulier l'efficacité de son ministère". Il voulait ainsi « aider avant tout les prêtres, et avec eux tout le peuple de Dieu, à redécouvrir et à raviver la conscience de l'extraordinaire et indispensable don de Grâce que le ministère ordonné représente pour celui qui l'a reçu, pour l'Église entière et pour le monde, qui sans la présence réelle du Christ serait perdu » (Audience générale du 24 juin 2009). Le Saint Père voulait donc que tous les prêtres puissent s'ancrer davantage dans ce choix du service qu'ils ont fait un jour. Nous, prêtres, sommes invités à cultiver une intimité grandissante avec celui qui nous a fait cette invitation et qui nous rend capables d'y répondre.

Le pape a aussi voulu cette année pour que les fidèles prennent conscience qu'ils font partie dans la même aventure, et qu'ils doivent soutenir leurs prêtres. Il y a quelque temps, nous avons vécu un bel événement dans le cadre de l'année sacerdotale au cours de la fin de semaine du 13 et 14 mars : un pèlerinage sur le « sentier du Curé d'Ars » est parti des lieux de culte de cette unité pastorale pour aboutir au Sanctuaire du Saint-Sacrement. Une nuit de prière pour les prêtres était proposée, sous le thème : « Les brebis portent les pasteurs ». Cette expression devrait continuer de nous inspirer pour toute cette année sacerdotale. Nous sommes invités à prier pour nos prêtres, afin que la fidélité du Christ soit la source et le fondement de la fidélité de chacun de nos prêtres.

Ces jours derniers ont été assombrés par un déferlement d'accusations à propos de prêtres infidèles à leurs engagements, et aussi à propos des autorités de l'Église qui

n'auraient pas été assez vigilantes à l'égard de ces abus. Notre meilleure réponse à cette situation douloureuse sera de rendre grâce pour tous les prêtres fidèles, et de prier pour que cette fidélité soit de plus en plus rayonnante.

Nous, prêtres, qui sommes ici présents, ce soir, nous voulons vous redire notre profond désir d'être serviteurs du peuple de Dieu. Nous avons aussi la simplicité de vous dire que nous avons besoin de votre appui pour l'être davantage. Le saint Curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianney, patron de tous les prêtres, est un modèle et un puissant intercesseur afin que nous devenions à son exemple de vrais serviteurs à la manière et en conformité avec notre Maître et Seigneur, Jésus le Christ, éternel et souverain Prêtre.

L'Eucharistie, que nous célébrons ce soir, fait mémoire de la Cène du Seigneur et nous fait participer au mystère pascal du Christ, de son corps livré et de son sang versé. Au cours de la dernière Cène, Jésus a institué et consacré ses apôtres prêtres de la nouvelle alliance. Ceux-ci sont appelés à offrir, pour le peuple de Dieu, le sacrifice eucharistique, mémorial de la passion douloureuse, de la mort salvifique et de la résurrection glorieuse du Christ, le Bon Pasteur, qui donne sa vie et donne vie à ses brebis. Laissons-nous pénétrer et transformer par Son amour sans limites qui va jusqu'au don total de lui-même : *Ceci est mon corps livré pour vous, ... ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude... faites ceci en mémoire de moi. Amen !*